qui devint bientôt fréquentée comme les lieux de pèlerinage les plus célèbres. Dieu voulut sanctionner les témoignages de la vénération générale, et plusieurs guérisons merveilleuses s'opérèrent sur sa tombe. On demanda sa béatification, qui fut prononcée par le pape Benoît XIII, en 1729, et sa canonisation, qui le fut par Clément, VIII en 1737. Sa fête fut placée au 19 juillet.

En 1792, l'église des Lazaristes fut dépouillée de tout ; les reliques du saint ne furent cependant point profanées ; elles furent données à ses prêtres, qui les cachèrent avec soin pendant la Terreur. En 1830 on les renferma dans une châsse d'un beau travail, et l'archevêque de Paris en fit la translation solennelle à la nouvelle église des Lazaristes, où elles reposent dans le sanctuaire. Tous les ans une foule de pèlerins se porte à cette église, surtout au jour de la fête et en ceux de son octave.

Les Lazaristes conservent une multitude d'objets qui ont été à l'usage de leur admirable fondateur, et les montrent à la foule, qui ne les vénère pas moins que ses précieux ossements.

Le cœur de saint Vincent de Paul est vénéré de nos jours dans la cathédrale de Lyon.

L'église de Clichy possède un os de l'un de ses bras ; celle de l'hôpital de Marseille garde un autre de ses os vénérés dans un reliquaire tout resplendissant d'or et de pierreries.

Notre-Dame de la Drèche, au diocèse d'Alby, reçut une de ses reliques en 1837.

A Rome, la basilique de Latran conserve une partie de son cerveau.

RÉFLEXION.—Quel homme ! quelles œuvres ! C'est un homme né dans une chaumière comme Jésus dans une étable ; élevé chez un laboureur comme Jésus chez un artisan ; mené au Calvaire de Tunis comme Jésus à celui de Jérusalem ; c'est un disciple de la croix ; un pâtre devenu prêtre ; un homme de foi, d'espérance, le héros de la charité. Il est l'œuvre de la religion : Vincent de Paul est un fruit de l'arbre planté sur le Golgotha ! A de tels fruits qu'on juge de l'arbre.

DÉCRET.

MARIANOPOLITANA.

Dubium II. Utrum facultas conferendi ordines sacros *extra tempora* vi articuli I Form. I, Episcopis missionariis generatim concessa, limitetur, nisi specialissimum adsit indultum, ad solos dies, quibus de jure communi conferre licet Ordines minores, scilicet dies festivos de præcepto etiam in favorem fidelium abrogatos ? An vero extendatur ad singulos anni dies, aut saltem ad omnes dies in quibus recitatur officium ritu duplicis ?